

EN MARGE

Ce cahier présente, pour la pensée surréaliste, de grands repères. Mais leur forme, inédite, nous a paru assez belle pour qu'on n'y voie pas une célébration de plus, avec ses rituels obligés.

Repère de Sade : mais seule la révolte a le droit de parler — insolente, crue, ironique, solennelle — de la Révolte de Sade. Et c'est Giovanna, peintre et écrivain, qui parle.

Repère du primitivisme. Mais le voyage que Wolfgang Paalen, peintre d'origine viennoise, entreprend en 1939 en Colombie Britannique, à la recherche de l'art indien de la côte Nord-Ouest, c'est un voyage aux confins de sa propre enfance. Nous publions, pour la première fois en français, grâce à Christian Kloyber, les parties du journal qu'il avait rédigées dans cette langue — polyglotte, il passe plus loin à l'allemand, voire, de-ci de-là, à l'anglais. Et nous reprenons les pages introuvables, enfouies qu'elles sont dans la revue *Dyn* (Mexico, 1942-1944), où il élabore magnifiquement ces notes de voyage, sans doute avec l'aide de son épouse française, écrivain et peintre, Alice Rahon, leur donnant cette fonction nervalienne de reviviscence du passé.

Repère de Georges Bataille, comme limite du surréalisme: et le texte critique de John Baker nous dit en quoi il s'agit d'humanisme, chez Bataille, fût-il *noir*.

Le lyrisme de Guy Touati, et la voix nouvelle de Jean-René Dallevard, leur font écho. L'apport de deux peintres, aussi: Michel Tyszblat et ses points de vue surprenants sur le monde, sur les rues de Paris, et sur les mots; Ania Staritsky, et son dialogue continu avec les poètes (Guillevic, Butor, et plusieurs autres) — que nous permettent d'entendre et de voir Renée Riese et Judd Hubert.

Enfin, j'ai voulu proposer, prenant pour exemple la revue new-yorkaise *VVV* (1942-1944), par contraste avec *View*, une poétique des objets surréalistes, et de cet objet remarquable qu'est la revue. Loin de l'automatisme, les objets-revues du surréalisme sont des objets de rêve, mais construits *à force*, dans un surcroît de liminaires et de déclarations d'intention, d'effets de montages, de jeux de manipulation. Poétiques «du sujet», et d'un sujet idéaliste? On voit bien que cette vieille querelle de la critique est devenue archaïque.

Jacqueline Chénieux

This issue leads us back to some of the important orientations and inspirations of Surrealist thought. This return is one of discovery as we consider the unpublished works of uncommon beauty that we are able to present today.

Sade: only revolt can speak of Sade's Revolt. A voice at once insolent, raw, ironic, solemn, the voice of the painter and writer Giovanna.

Primitivism: and yet, the journey undertaken in 1939 to British Columbia by the Viennese born painter Wolfgang Paalen, in search of Native American art on the west coast, was in fact a journey to certain realms of his own childhood. Thanks to Christian Kloyber, we are able to publish for the first time excerpts from the diary that he kept in French. Multilingual, he also interwove passages in German and, here and there, in English. From the journal Dyn (Mexico, 1942-1944), we are publishing the practically lost and forgotten beautiful notes taken on this journey. Most probably the French painter and writer, Alice Rahon, Paalen's wife, collaborated on these entries, in which we hear the echo of Nerval's experience of the past.

Georges Bataille, as a limit of surrealism: in a critical text, John Baker discusses Bataille's humanism, albeit a black humanism.

We will find the echo of these orientations in the lyricism of Guy Touati and the new voice of Jean-René Dalleverd as well as in the works of two painters: Michel Tyszblat and his astonishing visions of the world, of the street of Paris, and of words, and Ania Staritsky and her on-going dialogue with poets (Guillevic, Butor, and several others) which allows us to hear and see Renée Riese and Judd Hubert.

Finally, I explore a poetics of surrealist objects, and more specifically here the object of the journal, drawing on the example of the New York journal VVV (1942-1944) as it contrasts to View. It should not be assumed that these journal-objects spring from an automatic aesthetic, they are, however, dream objects, which are constructions, as can be seen from the excess of introductory notes, declarations of intents, montage and other kinds of manipulations. Poetics «of the subject», and of an idealist subject? One is forced to conclude that this old bone of contention in critical thought has become outmoded.

Translated into English by Amy Smiley